

Une poésie extraterrestre ou la réparation de poésie

Jean-Claude Gagnon

Number 114, Spring 2013

Poésie autre

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69168ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, J.-C. (2013). Une poésie extraterrestre ou la réparation de poésie. *Inter*, (114), 28–29.

UNE POÉSIE EXTRATERRESTRE OU LA RÉPARATION DE POÉSIE

JEAN-CLAUDE GAGNON

La poésie autre, étrangère, car elle a pour la plupart de ses acteurs perdu sa légitimité. / La poésie autre, tellement autre même, que même si elle a été inventée ailleurs, aussi loin que dans une planète étrangère inconnue où je ne la reconnais plus, mes efforts ne semblent pas avoir changé « la manière poétique ». Déçu, le yéti de la poésie délaissée la poésie conventionnelle et n'est plus l'ami de plusieurs poètes. Mon écriture devint une sorte de personnification d'une sorte de poésie lisse, économe comme dans le cas de la poésie traditionnelle. / « J'ai utilisé une multitude de crayons pour produire une écriture naïve mais sans concession, réalisée en noir et blanc. Ces mêmes outils, je les ai brusquement apposés sur le papier rustique qui résistait difficilement à mes assauts. » Alors seulement pour vous, il s'agira probablement de remettre de manière symbolique votre cœur miniaturisé dans l'oiseau moqueur de la désillusion. Vous serez alors tenté de ne pas dissoudre les plaques de givre couvrant le sol de cette planète sur laquelle on a installé l'intelligence artificielle en signe de dérision. Il convient d'inclure des planètes, les placer dans un satellite de l'intellect. L'air est raréfié sur cette même planète. Cela devient alors un univers propice eaux goules et autres créatures hybrides peuplant l'imaginaire des résidants. Comment ne pas s'inquiéter lorsque vous constatez que votre cerveau se transforme lentement en purée ? / J'ai assisté bien docile à la revente des dépressions : cela même dans les entrepôts sur une planète dont je ne connaissais pas auparavant l'existence. / La survie de celle-ci dépend de l'humeur variable des habitants. Les responsables de l'irresponsabilité y semblaient intéressés par mon désintéressement. En me dressant contre ceux-ci, je me suis dressé contre moi. Mais ayez confiance, un jour sans doute, quelque chose va me construire à nouveau. / Semblant en apparence étranger à la cause de la beauté, je suis cependant si près d'elle. À la fois si éloigné de l'espoir qu'elle signifiait pour moi et étranger à l'étrangeté, j'ai gaspillé toutes mes énergies, sans autant perdre mon aisance dans l'apprentissage de la douleur. J'ai parcouru les galaxies du langage. Me dressant contre les

autres, je me suis dressé contre moi. Un jour sans doute, quelque chose va vous construire à nouveau. Toutefois pour cet être, le processus de ma création s'avérera difficile. Pour y arriver graduellement, vous devrez d'abord écrire des vers avec les exigences les plus rigoureuses. Je serai prêt alors à pouvoir remettre mon cœur dans un oiseau, l'oiseau moqueur de la dérision, l'oiseau triste de l'indécision. / J'ai donc visité des planètes miniatures situées dans un satellite de mon propre cerveau. S'y trouvaient des plaques de glace que j'ai dû dissoudre car il y régnait un froid sibérien. / Pourquoi ne pas associer ce même état au givre, à tel point que la mélasse cognitive s'empare de mon esprit ? Je me retrouve ainsi figé dans l'incertitude. Toutefois la patience est conseillée pour que je puisse vaincre mes inquiétudes. / L'impatience est remise en question. Je me suis effacé jusqu'à la moelle épinière. On a investi ma zone de confort, causant ainsi la déroute interne de mon intériorité. En me dressant contre les autres, un jour sans doute quelque chose va me construire à nouveau. Personne ne peut dire si je suis fiable ou non sinon moi-même. / Semble-t-il que je suis étranger à la cause. De quelle cause parlons-nous ? Il s'agit de la trop grande importance de l'économie dans nos vies. J'en suis affecté jusqu'à la moelle épinière. Ai-je dépensé toute mon énergie pour rien ? / Ai-je ainsi perdu toute mon aisance ? Je me suis dressé contre moi pour les autres. Mais ayez confiance ! Le travail de la conscience se continue. Mais l'inconscience guette non loin de là. L'ignorance ne se trouve pas loin. Pour dénaturer les espèces, les placer dans un contexte qui ne leur semble pas familier. J'entends à peine un bruissement léger émanant de l'espace en solitaire dans le silence total, malgré le bruit des machines

Je me suis effacé jusqu'à la moelle épinière.

Je ne serai plus perçu comme un âne brillant sur la colline.

qui crépite doucement dans le navire de l'habitude. Je pense à la suite des choses en réfléchissant. La suite devra invariablement ressembler au début. Au début je pense à la suite des choses en réfléchissant. / La suite devra invariablement ressembler au début. Ma réflexion englobera tout le parcours de ma pensée pour parvenir au niveau de qualité que je recherche. Sans aucun doute je m'envolerai vers d'autres astres. / Je serai transporté dans l'ascenseur modifié par de bien curieuses machines pour le transport temporel. Les leviers en sont commandés par des étrangers sur des planètes gouvernées par les réparateurs de poésie galactiques se rapportant au yéti de la poésie représentant la galaxie en question. Le sourire de la dérision s'affiche sur mon visage ravagé. Poésie autre, étrangère à la mienne, semble-t-il ? Je croupis dans la décadence de l'événement parasitaire. Porté par le vent du changement, je me désintègre lentement mais sûrement. Pourquoi ne pas m'évader dans un rêve éveillé dont je suis familier ? Je tremble de peur devant la fatalité qui me menace. Je frise de douleur devant la fatalité des faits réels qui me menacent. Pourquoi ne pas s'entraîner à lutter contre les menaces éventuelles dans la solitude ? À propos de mes adversaires de ce jeu galactique, je dirai que la compétition est féroce. Hébété par la surprise, je poursuivrai mon parcours artistique douloureux : je serai brusquement envahi par les effluves de la paresse qui s'installeront à même mes

organes sensoriels. Pourquoi le genre est-il identifié comme une carte inconnue dans la région du cœur libre de toutes attaches ? Pourquoi le genre ne s'identifie-t-il pas comme une corolle de fleurs ? Je ne serai plus perçu comme un âne brillant sur la colline. Je sortais du cadre des institutions tutélaires. Je sortais aussi du moule des gens en santé. J'étais malade à tous les niveaux : le niveau de la perception, le niveau de la perception des espèces, le niveau de la perception des espaces, le niveau de la perception des lieux, des gens, des édifices. Pour entraîner mes neurones, j'ai marché longtemps dans l'espace sidéral. Il m'a fallu comprendre ce qui a été le motif des implications techniques du voyage dans le temps et dans l'espace de cette planète. Il m'a fallu comprendre aussi les rapports particuliers qu'entretenaient ses habitants avec la poésie. Les responsables de l'irresponsabilité y semblaient intéressés par mon désintéressement.

Artiste multidisciplinaire originaire de Ville de La Baie (Saguenay), JEAN-CLAUDE GAGNON vit à Québec depuis le début des années soixante-dix. Dans cette même ville, il fut responsable de l'implantation de l'art postal. Au fil des ans, il a collaboré maintes fois à la revue *Inter, art actuel* grâce à une chronique d'art postal et de poésie visuelle, la « Chronique de L'Abominable homme des lettres ». En tant que performeur, musicien, artiste visuel et poète, il s'est produit au Québec, au Canada, en Italie, en France et aux États-Unis. Il a aussi participé au festival des arts électroniques ISCA avec le groupe Screen à la salle Multi de Méduse et au Spectrum de Montréal, de même qu'au Salon de l'habitation (Palais des congrès de Québec). En 2001, il s'est produit à Mexico dans le cadre d'un échange artistique entre le Mexique et le Québec. En 2008, il a participé à l'événement *La caravane de la parole* organisé par Le Lieu, centre en art actuel, dans le cadre du 400^e anniversaire de la ville de Québec.